

L'ÉDUCATION À LA RESCOUSSE

Un programme trilatéral transcende les frontières, les barrières linguistiques et les institutions pour favoriser l'enseignement et l'apprentissage en Amérique du Nord.

Lorsqu'il s'est présenté à son premier cours dans une petite université du centre du Mexique l'an dernier, Glenn Mutsemaker, 25 ans, ne possédait que quelques rudiments d'espagnol et connaissait très peu le pays.

Mais pour cet étudiant en aménagement intérieur originaire de St. Albert, en Alberta, l'onde de choc initiale a cédé la place à l'émerveillement dès qu'il a commencé à maîtriser la langue et à se faire de nouveaux amis. Et il n'a pas tardé à découvrir une partie de lui-même — et la place du Canada sur le continent.

« Cela provoque dans votre vie des changements dont vous n'avez même pas conscience au début », déclare-t-il après un semestre à la Universidad de Guanajuato, à cinq heures de route au nord de Mexico. Par exemple, le fait d'habiter chez une famille de cette modeste ville lui a fait découvrir un monde différent, où les gens sont heureux de vivre dans la simplicité, les uns près des autres.

Glenn est convaincu que son expérience fera de lui un meilleur décorateur d'intérieur lorsqu'il obtiendra, l'an prochain, son diplôme du Mount Royal College de Calgary. Déjà, il comprend mieux l'Amérique du Nord. « Même si nous sommes très

différents, il est toujours frappant de constater à quel point nous sommes aussi très semblables, fait-il observer. »



Des leçons pour la vie : Glenn Mutsemaker (au centre), photographié à bord d'un autobus avec ses camarades de classe, a passé à la Universidad de Guanajuato, au Mexique, un semestre qui l'a aidé à découvrir une partie de lui-même — et la place du Canada sur le continent.

L'expérience vécue par Glenn est ce que les autorités pédagogiques du Canada, des États-Unis et du Mexique avaient en tête lorsqu'elles ont créé, en 1995, le Programme de mobilité nord-américaine en éducation supérieure. Grâce au financement accordé par ce programme, deux collèges et deux universités de chacun de ces trois pays peuvent collaborer à des projets thématiques axés sur les échanges d'étudiants et l'élaboration de programmes par le corps professoral. Cela permet aux participants de traverser les frontières, de surmonter la barrière des langues et de fréquenter des institutions étrangères, tant publiques que privées, pour favoriser l'enseignement et l'apprentissage en Amérique du Nord.

Plus de 1 000 étudiants canadiens issus de 80 collèges et universités ont participé ces neuf dernières années à des projets avec leurs homologues du Mexique et des États-Unis dans des domaines comme l'agro-industrie, l'architecture ou encore l'éducation multiculturelle.

Dans une récente évaluation, le Consortium pour la collaboration dans l'enseignement supérieur en Amérique du Nord, un réseau éducatif continental,

a accordé les notes les plus élevées au programme de mobilité, estimant qu'il favorisait l'apprentissage chez les étudiants, les préparait à l'économie mondiale et accentuait la coopération entre les institutions des trois pays.

« Quand un pays souhaite jouer un rôle majeur sur la scène internationale, il doit donner à ses citoyens les moyens d'acquérir les compétences voulues et l'expérience internationale nécessaire », estime Francisco Marmelejo, directeur général de ce consortium de 250 membres.

Le gouvernement du Canada, par l'entremise de son ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences (RHDCC), verse annuellement 1,6 million de dollars au programme. Cela permet à près de 200 étudiants canadiens d'effectuer une partie de leurs études dans un autre pays de l'Amérique du Nord. Un nombre égal d'étudiants étrangers viennent au Canada. À la fin de sa période d'études, l'étudiant canadien revient au pays riche d'une expérience internationale, tout en obtenant la totalité de ses crédits de son institution d'attache. Selon Christiane Boulanger, coordonnatrice du programme à RHDCC, ce genre d'expérience



Scène de rue à Guanajuato au Mexique.